

■ L'INFO DU JOUR

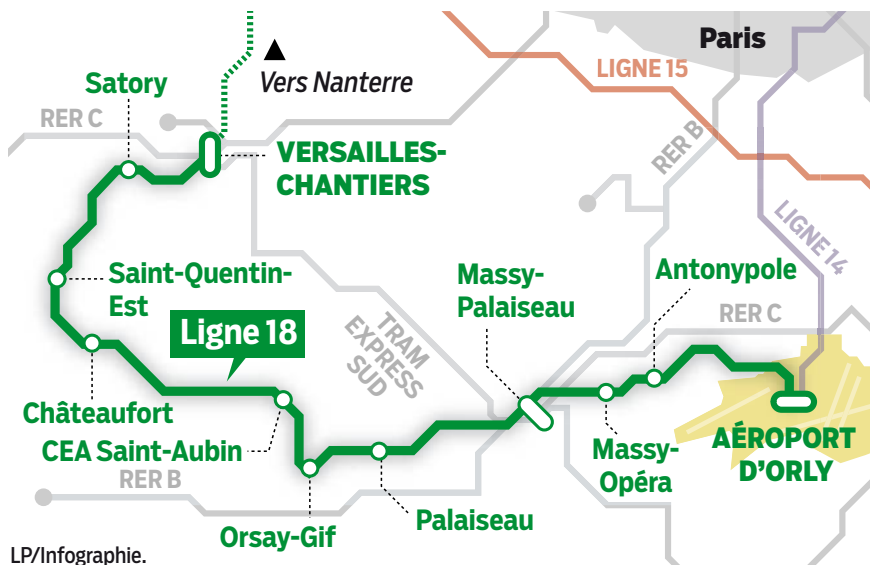
Supermétro : le tracé de la ligne 18 remis en cause

COUP DUR symbolique pour le projet de création de la ligne 18 du Grand Paris Express, qui doit relier Orly (Val-de-Marne) à Versailles (Yvelines) en 2030. Le projet doit être officiellement lancé vendredi prochain par le conseil de surveillance de la Société du Grand Paris (SGP), maître d'œuvre. Mais le Commissariat général à l'investissement (CGI), instance créée par Manuel Valls, vient d'émettre un avis défavorable pour ce projet dans sa partie entre le plateau de Saclay (gare d'Orsay-Gif) et Versailles. Le CGI, qui juge les réalités socio-économiques d'un projet et la nécessité ou non d'investir, s'est ainsi prononcé pour la première fois contre l'une des lignes du supermétro.

Selon nos informations, le CGI préconiserait de réaliser la partie de la ligne entre Orsay (Essonne) et Orly mais de reporter celle entre Orsay et Versailles au-delà de 2030.

Le gouvernement n'entend pas tenir compte de cet avis défavorable

Un avis que le gouvernement n'entend pas suivre pour l'instant, le Premier ministre étant bien décidé à réaliser tout de même la ligne. « Certes, cet avis existe, mais il ne



LP/Infographie. Le Commissariat général à l'investissement préconiserait de réaliser d'abord la partie de la ligne entre Orsay (Essonne), sur le plateau de Saclay, et Orly (Val-de-Marne), mais de reporter celle entre Orsay et Versailles (Yvelines) au-delà de 2030.

nous empêchera pas de poursuivre ce qui est lancé, confirme Philippe Yvin, président du directoire de la SGP. Il n'est pas question de découper la ligne en deux morceaux : la ligne 18, c'est Orly-Versailles et Versailles-Nanterre (Hauts-de-Seine) ensuite. Elle est justement plus rentable sur l'ensemble que sur la première portion seulement. »

La SGP assure, elle, que les projets de développement qui accom-

pagneront la création de la ligne, notamment à Satory et Saint-Quentin Est (Yvelines), vont apporter suffisamment de nouveaux logements et d'usagers qui changeront leurs habitudes pour que le métro vaille le coup d'être réalisé. « En tout cas, ce projet est important pour notre territoire, les habitants, les salariés, pour la dynamique de Guyancourt (Yvelines) et de Saint-Quentin-en-Yvelines, insiste le mai-

re (PS) de Guyancourt, François Deligné. On aimerait même que cette ligne soit terminée avant 2030. »

Pour Philippe Yvin, au-delà même d'une « rentabilité certes un peu faible, mais calculée avec des premiers éléments de fréquentation toujours estimés à minima », la ligne 18 doit être « prête jusqu'à Saint-Quentin-en-Yvelines pour 2024 », le président du directoire y voyant un « argument de plus pour l'obtention des Jeux olympiques ».

Alain Vignier, du Collectif Enterrez le métro, qui se bat en premier lieu pour que le train ne passe pas sur un viaduc de 13 km entre Saclay et Magny-les-Hameaux, perçoit quand même l'avis du CGI « plutôt comme une bonne nouvelle ». « On se sent au moins un peu soutenus, commente-t-il. Hélas, l'Etat et la SGP continuent leur travail. Bien sûr qu'il faut des transports en commun. Mais les chiffres annoncés pour les travaux (NDLR : 3 Mds€) et la façon de faire sont déments. »

Après l'adoption par le conseil de surveillance de vendredi du dossier d'investissement, l'enquête publique pour la ligne 18 devrait avoir lieu au premier semestre 2016.

LAURE PARNY (AVEC L.M.T.)